

Sojcher joue à cache-cache

CROUSSE,NICOLAS

mercredi 14 avril 2010, 10:51



Avant et après Frédéric Sojcher filme Puis, en labo, on fait des caches sur les personnages On sature ceux-ci et on désature le décor Celui-ci est plus pâle, les personnes elles prennent de la couleur © D R

Les années passent, et dans le paysage culturel belge, Frédéric Sojcher confirme qu'il est bel et bien un personnage à part. Remarqué tout jeune avec une demi-douzaine de courts-métrages, le fils du philosophe Jacques Sojcher se lance en 2000 dans le long (*Regarde-moi*). Et se ramasse une volée de bois vert de la part de la critique. Pas rancunier, l'homme se fend dans les années suivantes d'essais sur les coulisses de tournages houleux (*Main basse sur le film*) ou sur la nécessité d'une critique radicale et indépendante (*Manifeste du cinéaste*).

D'aucuns avaient sans doute un peu vite enterré Sojcher avec la sortie de *Regarde-moi*. Or, l'homme a résisté. A fait sa mue. Et finalement reconquis le respect du milieu grâce à un documentaire flibustier (*Cinéastes à tout prix*), puis récemment à un court-métrage (*Climax*), dans lequel il recycle ses frustrations d'auteur malmené et la transforme en une réjouissante autodérision.

Avec *Hitler à Hollywood*, dont il a achevé le tournage il y a quelques mois, Frédéric Sojcher revient au long-métrage de fiction. Une fiction matinée ici de documentaire, et emballée dans une forme inédite qui confirme le goût du cinéaste pour les aventures insolites.

La post-production s'achève ces jours-ci à Genva, dans les studios Dame blanche. C'est là que Sojcher et Paul Englebert, l'une des pointures dans le domaine de l'étalonnage numérique, nous ont fixé rendez-vous, afin de nous révéler les premières images du film, qui fait appel à une technique étonnante. Les personnages principaux du film sont détournés. Leurs couleurs (visages, vêtements) sont saturées, avec une impression flashy, tandis que le reste du cadre (paysages, rues, personnages secondaires, figurants) est désaturé, c'est-à-dire pâli. Englebert et ses assistants viennent de passer deux mois intensifs à dessiner les masques des personnages principaux, façon Photoshop, et à en modifier les couleurs.

Le résultat évoque un traitement à mi-chemin entre le roman-photo et la BD. Plutôt inhabituel, puisque mettant aux prises un décor de fond un peu pisseux, souvent privilégié dans le cinéma belge et le centre, avec sa coloration légèrement kitsch.

L'autre innovation technique, c'est le recours à l'appareil photo : la seule et unique caméra du film. « *Pour un budget minimal (200 euros pour le Canon 5D utilisé ici)*, s'emballa Sojcher, *voilà le rêve de la Nouvelle Vague qui se concrétise. A leur époque, ils fantasmaient sur l'idée d'une caméra-stylo, avec un cinéaste pouvant écrire comme un écrivain. Avec l'appareil photo caméra, le rêve devient accessible ! L'intérêt n'est pas qu'économique. Sur le plan artistique, le Canon permet une profondeur de champ avec au centre de l'image des acteurs nets et autour d'eux un décor flou.* »

Insolite en sa forme, le film devrait l'être aussi en son contenu. Avec *Hitler à Hollywood*, Sojcher filme l'actrice Maria de Medeiros... filmant elle-même et interrogeant en long et en large Micheline Presle, en l'invitant à revenir sur sa longue carrière.

Le film est proche de la forme du making of. Et n'en est pourtant pas. Car en cours de documentaire, Sojcher a été saisi par la découverte que Micheline Presle a révélée à Maria de Medeiros. Le plus grand souvenir de sa carrière, lui confie-t-elle, c'est un film qui n'a jamais vu le jour, *Je ne vous aime pas*, tourné mais mort-né avant sa sortie en salle, au moment où la guerre éclata. L'auteur, Luis Aramcheck, est étrangement aujourd'hui aux oubliettes.

Pourquoi et comment Aramcheck a-t-il été oublié ? Pourquoi et comment son film ont-ils mystérieusement disparu ? Telles sont les questions de base du film, qui emmènent Sojcher et son équipe du simple docu vers une enquête de plus en plus rocambolesque. « *Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, reprend Sojcher, Aramcheck avait voulu monter un Hollywood européen, à Malte, afin de contrer la situation de quasi-monopole des studios américains.* »

Le plan de bataille du cinéaste-contestataire, qui se serait étouffé au célèbre mot de Roosevelt (« *Envoyez les films ! Les produits suivront* »), échoua, et on n'entendit plus parler d'Aramcheck. « *Le combat d'Aramcheck est resté incroyablement d'actualité*, observe Sojcher. *Aujourd'hui, Hollywood met constamment en pratique la phrase de Roosevelt. Les films sont devenus les ambassadeurs les plus efficaces du label touristique et commercial américain. En termes de budget, le cinéma représente autant que l'aviation ou l'armement.* »

Pas de quoi plaisanter, conclut le cinéaste : Aramcheck a payé son insoumission au prix fort. Et Sojcher entend bien lui rendre justice.



vos réactions

Identifiant :

Mot de passe :

pas encore inscrit ?

Titre :

Rédigez votre commentaire (1000 caractères max.):

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir

postez votre commentaire

les plus récents

- Ronald Janssen : la police recherche des témoins
- Cristiano Ronaldo et Kim Kardashian : la rumeur s'amplifie !
- BHV

le fil info

lancer le fil info

17:28	Ronald Janssen : la police recherche des témoins dans les cantons de l'est
17:25	Arche de Zoé : « la France doit 8 millions d'euros au Tchad »
17:22	La Grèce exclut de nouvelles mesures d'économies pour 2010
17:17	GB : réouverture progressive de l'espace aérien mardi
17:06	10 à 15 vols de Brucargo supprimés

sorties de la semaine

- Daybreakers
- De Gelukkige Huisvrouw
- Green Zone
- Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec
- Les Chemins de la Mémoire
- New York, I Love You
- Nowhere Boy

cinéma

Daybreakers



Avec cinenews.be

les plus consultés

- Le point sur les perturbations du trafic aérien
- Le ciel belge fermé jusqu' lundi 20h
- Les compagnies aériennes et le pétrole en chute libre
- BHV : un texte soumis à la majorité et aux verts lundi soir
- Anderlecht fête son 30e titre

actu	sports	culture	économie	débats	blogs	le studio
belgique	football	cinéma	le fil info eco	forums	frontstage	24 heures en images
france	livescore	programmes	coulisses de l'économie	éditos	moi jeux	photos
monde	résultats et classements	musiques	calendrier économique	à bout portant	salle des profs	vidéos
régions	tennis	frontstage	immo	cartes blanches	Colette Braeckman	infographies
bruxelles	live F1	livres		chroniques	les coulisses de l'économie	
brabant wallon	cyclisme	scènes		les chats	jour après jour	
hainaut	basket	arts plastiques		sondages	Ket Paddle	
liège	hockey	médias / télé		le Kroll		
namur / luxembourg	autres sports	airs du temps				
vie du net	résultats	marché de l'art				
sciences / santé	football					
petite Gazette	tous les sports					
le fil info						

Rechercher sur lesoir.be

Nous contacter - Plan du site

archives flux RSS newsletter

Le Soir en PDF club du soir services et concours

